

après l'appui efficace et bienveillant dont le Muséum m'a honoré pendant mon dernier voyage.

NOTE SUR UNE BOÎTE EN LAQUE JAPONAISE, PORTANT LE MONOGRAMME DE LINNÉ ET DONNÉE PAR M. H. DEYROLLE AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE,

PAR M. E.-T. HAMY.

M. H. Deyrolle, de Bourg-la-Reine, a bien voulu offrir au Muséum d'histoire naturelle, il y a quelques semaines, une jolie boîte à fond d'aventurine, laquée d'or de plusieurs tons, telle qu'on en a fait un assez grand nombre au Japon dans la seconde moitié du XVIII^e siècle⁽¹⁾.

Cette boîte, ronde et plate, mesure 0 m. 083 de diamètre et 0 m. 032 d'épaisseur. Sur la tranche est représenté un paysage au bord d'une rivière, avec des barques, des maisons rustiques, des clôtures en laque d'or et de petits arbres en laque d'argent. Sur le plat, à droite, deux personnages, vêtus d'amples costumes, sont arrêtés au haut d'un monticule; l'un d'eux, de son bras droit, montre à l'autre des sapins et des cèdres qui garnissent un deuxième monticule dressé à gauche. Au centre de la composition est dessiné un monogramme doré en relief, de 0 m. 021 de large et 0 m. 011 de haut; on y démêle, non sans quelque peine, les lettres CLINEVS, C[arolus] LINEUS, adroitement tracées d'une belle écriture bâtarde⁽²⁾.

Cette boîte a été certainement exécutée au Japon pour Charles Linné, et le petit tableau, représenté par l'artiste indigène, fait allusion, sans le moindre doute, à ces leçons de botanique rurales où excellait le grand naturaliste.

Si l'on songe qu'à l'époque où nous reporte la confection de cette élégante œuvre d'art, il y avait justement au Japon un savant suédois, élève et ami de Linné, C.-P. Thunberg, on n'hésitera guère, ce me semble, à attribuer à ce botaniste voyageur l'hommage délicat adressé de si loin à ce maître illustre et cher.

Thunberg, disciple de Linné à Upsal depuis 1761, ayant obtenu en 1770 le *stipendium Kohzeanum* (fondation Koehzing), s'était engagé comme *chirurgien extraordinaire* sur la grande flotte de la Compagnie hollandaise, pour faire, dans des conditions avantageuses, le voyage des Indes. Il était

(1) Voir *Bulletin du Muséum*, 1896, t. II, n° 3, p. 80.

(2) On sait que les interprètes japonais de Nagasaki écrivaient alors le hollandais avec des caractères latins et possédaient un *corps d'écriture* qui est «une bâtarde très lisible et très belle». (Voir Thunberg, t. II, p. 3.)

parti pour l'Orient le 30 décembre 1771, et, après de longs séjours au Cap, à Batavia, etc., il était arrivé à Desima le 20 juin 1775.

Thunberg demeura au Japon comme chirurgien en chef jusqu'au 5 décembre 1776, c'est-à-dire dix-sept mois et demi, pendant lesquels il eut, soit à Nagasaki, soit à Yeddo, où il accompagna l'ambassade de la Compagnie, de nombreuses occasions de se procurer des objets indigènes.

Il rentra en Suède le 14 mars 1779⁽¹⁾ avec d'importantes collections⁽²⁾.

Son vieux maître était mort depuis un peu plus d'un an (10 janvier 1778) et ce fut à son fils et successeur qu'il dut présenter la boîte que M. H. Deyrolle vient de nous offrir. On sait d'ailleurs que Thunberg a entretenu avec Charles Linné le fils les meilleures relations, et qu'en l'absence de ce professeur engagé dans un long voyage, en mars 1781, ce fut lui qui fut nommé directeur du Jardin botanique d'Upsal et inspecteur des leçons publiques⁽³⁾.

Une note, renfermée dans la boîte, signée de M. R. Van Heytema et datée de Culenborg, nous apprend qu'elle fut donnée en souvenir par Linné fils à Holmberg de Beckfelt, gentilhomme suédois établi dans cette petite ville de la Gueldre, offerte par ce dernier au signataire de la lettre qui l'a lui-même déposée dans la collection d'objets célèbres, scientifiques et artistiques, formée par Emaüs de Micaut.

Le comte S. Mniszeck acquit notre boîte à la vente de cette collection (vers 1860) et M. Deyrolle, auquel elle est enfin échue, sachant que son dernier propriétaire avait l'intention d'offrir cette relique à un de nos Musées, n'a pas cru pouvoir mieux faire que de la « remettre au Muséum d'histoire naturelle comme souvenir des bonnes relations du comte Mniszeck avec le laboratoire d'entomologie ».

La boîte japonaise, ornée du monogramme de Linné, sera soigneusement conservée dans nos archives, en attendant qu'une salle spéciale, consacrée à nos vieux souvenirs, puisse être aménagée dans un des bâtiments neufs du Jardin des Plantes.

(1) J'emprunte ces détails à sa relation de voyages dont la meilleure édition est celle de Langlès (*Voyages de C.-P. Thunberg au Japon, par le cap de Bonne-Espérance, les îles de la Sonde, etc.*, traduits, rédigés et augmentés de notes considérables, etc., par L. Langlès. Paris, an iv (1796), 2 vol. in-4°.

(2) Elles représentaient, nous dit-il, 4,800^{fr} d'achats, sans parler des objets recueillis par le voyageur lui-même.

(3) *Ibid.*, t. I. Préface.